

et montrèrent de quel zèle les professeurs de cet établissement étaient animés pour l'instruction de la jeunesse de Smyrne¹. Didot rapporte dans son voyage² : « M. Coumas, professeur au collège de Smyrne, me reçut avec cette bienveillance à laquelle l'instruction ajoute encore plus de prix. Il me fit faire la connaissance de M. Œconomos, qui parlait le français très correctement et avait le caractère gai et spirituel des anciens Grecs d'Athènes. Je ne pus quitter ces hôtes aimables sans emporter, comme aux temps antiques, les présents d'hospitalité (ξενίαι καλῆς). C'étaient les ouvrages qu'ils avaient composés. » Le Gymnase philologique porta, la première année de sa création, le nom d'*École nouvelle publique*³. De 1809 à 1812, il fut entretenu par des souscriptions nationales ; de 1813 à 1815, Coumas fut appelé à Constantinople, pour y enseigner la littérature grecque, les mathématiques et la philosophie ; Œconomos, resté seul, fait face à tous les obstacles, et lutte contre ceux qui soutenaient l'École évangélique ; mais il dut céder : en 1819, un professeur d'un mérite incontestable, Benjamin Lesbios, avait pris la direction de l'École évangélique, qui désormais devint le seul grand collège de Smyrne, jusqu'en 1821, époque à laquelle les évènements politiques le firent fermer.

1. Sathas, Ν. φιλ., p. 678, 718, 735. Outre la *Série mathématique* et l'*Histoire universelle*, Coumas a publié une *Géographie*, une *Chronologie*, une *Histoire de la Philosophie*, un *Dictionnaire*, et d'autres livres utiles à la jeunesse.

2. *Voyage dans le Levant*, p. 133.

3. Paranikas, Συγγρ., p. 116.

